

## A tous ceux qui apprennent le kendō

AKIYAMA Akitsugu, Président de la fédération japonaise des étudiants de kyudō.

J'habite actuellement le département d'Ibaraki où je suis né. J'ai longtemps résidé dans la municipalité de Husashino, en région de Tokyo pour mon emploi et je suis resté président d'honneur de la ligue de kyudō de cette même ville, où je me consacre régulièrement à l'étude de l'esprit de l'arc dans le gymnase omnisport. Comme le dojo de kyudo voisine celui de kendō, cela me permet parfois de regarder très attentivement ceux qui s'adonnent à l'étude du sabre.

Quand je regarde en particulier les élèves de kendō du cours moyen, hors le plaisir de les observer, je vois qu'ils s'adressent toujours à leurs enseignants dans une attitude de gratitude.

Dans ces moments, j'ai eu l'occasion de parler avec des parents venus assister aux cours, et tous m'ont confié avec satisfaction que depuis que leurs enfants apprenaient le kendō, ils ne manquaient pas de dire bonjour le matin, au revoir en partant à l'école et bonjour en rentrant, bonne nuit au moment d'aller au lit, ce qui à mon grand plaisir m'a rappelé que nous apprenons tous le même *budo*.

A l'heure où l'on entend les gens de l'étranger parler du « Japon qui a oublié l'esprit du *bushido* », et alors que cette assertion s'universalise, je crois qu'il est extrêmement bénéfique que cet esprit soit enseigné par le kendō à partir du cours moyen. Et alors que le kendō se développe bien auprès des adultes dans le monde, nous devrions vouloir recouvrer le sentiment sincère de constante politesse des Japonais.

Mais encore ceci. Pour moi et les Japonais qui au fil de nombreuses années ont assimilé les enseignements de l'esprit de l'arc, les principes : « *pur clarté d'un cœur juste*<sup>1</sup> » qui se réfère au shintō, « *courtoisie, loyauté, courage, humanité*<sup>2</sup> » qui a trait aux enseignements anciens de Confucius, ainsi que « *sabre et zen confondus*<sup>3</sup> » renvoie à « *patience, vacuité de l'esprit, esprit serein*<sup>4</sup> » des enseignements du zen, représentent l'esprit du *bushi* établi dans la première période de l'ère Edo.

Je crois qu'au cours de cette première période le sabre était considéré comme le symbole du *bushi*, et que ceux qui étudiaient le kendō ne travaillaient pas uniquement l'escrime, mais s'efforçaient de se pénétrer totalement de l'âme du *Bushido*. Je persiste à souhaiter que les Japonais d'aujourd'hui dont on dit qu'ils ont oublié la forme, revenant à la saine conception de nos aïeux, se tiennent énergiquement à la voie du sabre.

En outre, en développant l'esprit contenu dans « *sabre et zen confondus* » qui entend que « *devant toute difficulté il faut la combattre en l'ignorant* », si j'interchange « *sabre* » avec « *arc* » pour obtenir « *arc et zen confondus* », la promotion de l'éducation morale dans le primaire et le secondaire et son introduction au lycée supérieur peut être soutenue.

La promotion de l'éducation morale dans le primaire et le secondaire, et son introduction au lycée supérieur, est une entreprise extrêmement difficile quand on considère l'éducation scolaire actuelle, mais très importante quand on pense au Japon de demain. Ainsi ai-je commencé par obtenir la collaboration des nombreuses personnalités de l'éducation et de celles des villes, agglomérations et villages du département d'Ibaraki ; animé d'une volonté claire, je me suis investi tout en élaborant des mesures appropriées, et avec le temps, nous

---

<sup>1</sup> Akaruku kiyoki naoki tashii kokoro

<sup>2</sup> Reishitsu, shingi, yukan, ni

<sup>3</sup> Kenzen ichi nyō

<sup>4</sup> Nintai, mushin, fudōshin

rallions beaucoup de gens, et connaissons la satisfaction de récolter les fruits de notre engagement.

J'ai essayé de transposer un certain nombre de préceptes qui me viennent des enseignements de l'arc en enseignements pour le sabre. Je serais très heureux si avec ceux-ci je pouvais contribuer à l'enseignement de l'esprit du sabre de tous.

- Le kendō ne fait qu'un avec le savoir, la bienveillance et le courage.
- Le sabre c'est, en se cultivant avec sincérité, ne pas cesser de tenir la courtoisie en estime.
- En s'écartant de son don naturel on se fourvoie ; ne le gâchez pas en vous parant de vos réussites.
- Former l'homme par le sabre est fondamental.
- Considérez votre sabre comme votre âme.
- Le sabre est le miroir du cœur.
- Le sabre commence avec la courtoisie et finit par la courtoisie.

Pour finir, la ZNKR qui brille d'une histoire de plus de 50 ans, sous l'actuelle direction du président TAKEYASU, s'applique à diffuser un enseignement du sabre fort d'un riche passé qu'elle transmet à un grand nombre de citoyens, et je prie de tout cœur pour que le plus vite possible notre Japon s'imprègne de cet esprit du *Bushido*. (Kyudo kyoshi. Ex-président de la compagnie Nichiritsukasei)

Editorial du numéro d'avril 2004  
de la revue de la ZNKR, « *Kensō* ».

Traduction Georges BRESSET (avril 2004)